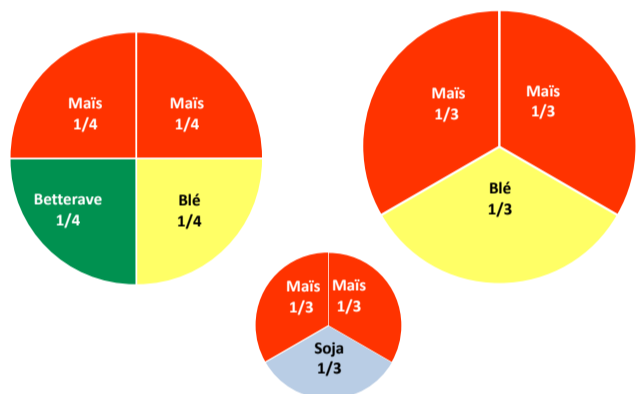


Détail de l'étude scientifique supervisée par le Pr MAZOYER

Les études conduites de façon totalement indépendante par Marcel Mazoyer, professeur émérite à AgroParisTech, spécialiste mondialement connu de l'économie agricole, ont démontré l'intérêt économique des Technologies Marcel Mézy® dans les exploitations d'élevage. L'utilisation du Bactériosol® dans les régions de grandes cultures ayant beaucoup progressé ces dernières années, il était intéressant d'en étudier les effets.

L'étude dont les principaux résultats sont présentés ici, a été conduite par Marcel Mazoyer, assisté par Jérémie Cottat, chargé d'étude, diplômé de l'Université Paris-Sud. Elle a pour objectif de comparer les marges bénéficiaires des cultures pratiquées dans les exploitations alsaciennes utilisant du Bactériosol® et dans les exploitations voisines comparables les plus performantes n'en utilisant pas.

3 080 hectares enquêtés sur 3 rotations

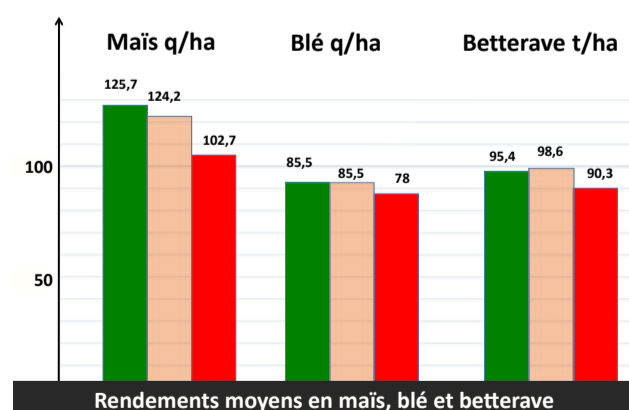


La région Alsace a été choisie comme site de cette étude. Les exploitations utilisatrices à 100 % de leur surface depuis 3 ans ou plus ont été choisies pour l'étude afin que les mesures soient significatives sur l'utilisation du concept. Les enquêtes approfondies réalisées ont porté sur 35 exploitations et sur les itinéraires techniques, les coûts, les produits et les marges bénéficiaires de 3 080 ha de cultures, dont 1 832 hectares de maïs, 820 hectares de blé, 332 hectares de betterave sucrière et 96 hectares de soja. Ont donc été enquêtées : 17 exploitations, utilisant du Bactériosol® depuis trois ans au moins, sur toute leur surface et 18 exploitations proches, comparables n'en utilisant pas, situées sur le même type de sol, pratiquant la même rotation et réputées les plus performantes du voisinage.

Légende

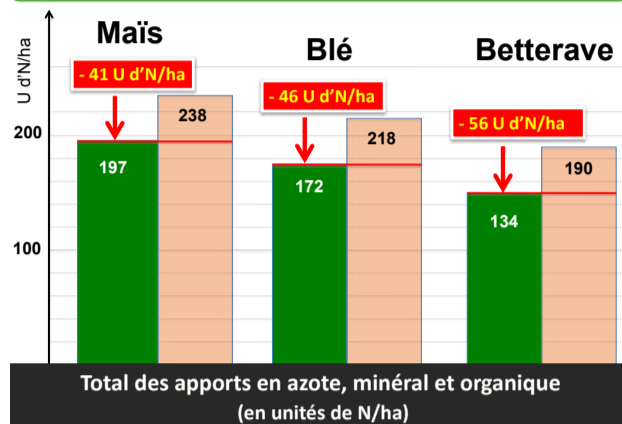
- Utilisateurs
- Non-utilisateurs voisins les plus performants
- Rendements moyens régionaux

Des rendements au moins aussi élevés

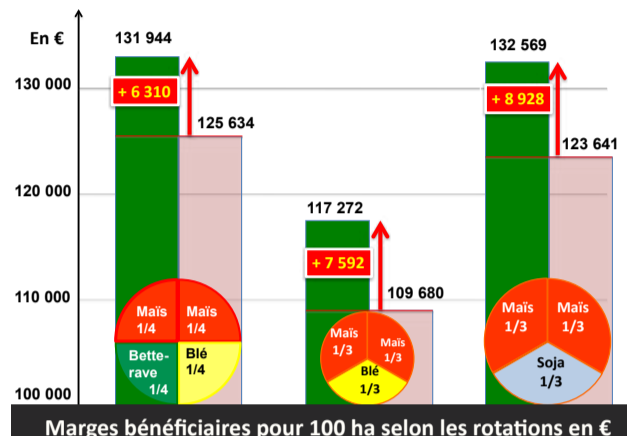


Comme le montre le graphique ci-dessus, en matière de rendement, les utilisateurs de Bactériosol® font jeu égal avec les non-utilisateurs voisins comparables les plus performants et ont des rendements très supérieurs aux rendements moyens d'Alsace, qui sont eux-mêmes pourtant parmi les plus élevés du monde.

Des intrants très inférieurs



Des marges bénéficiaires en moyenne nettement supérieures



Les marges bénéficiaires pour 100 hectares en rotation des utilisateurs sont en moyenne nettement supérieures à celles des non-utilisateurs voisins les plus performants :

- ▶ + 6 310 € pour 100 hectares pour la rotation maïs 1/4, maïs 1/4 ha, blé 1/4, betterave sucrière 1/4
- ▶ + 7 592 € pour 100 hectares pour la rotation maïs 1/3, maïs 1/3, blé 1/3
- ▶ + 8 928 € pour 100 hectares pour la rotation maïs 1/3, maïs 1/3, soja 1/3.

Conclusions agro-économiques et agro-écologiques

Les exploitations alsaciennes de grandes cultures utilisant du Bactériosol® sur 100 % de leur surface, sont donc beaucoup plus autonomes et plus rentables que les exploitations de grandes cultures n'en utilisant pas. Elles emploient, en effet, moins d'engrais, de phytosanitaires et d'eau d'irrigation, ce qui réduit les pertes par drainage et la pollution des terres, des eaux et des produits agricoles. Elles emploient notamment - 9,5 % de phytosanitaires pour le maïs, - 17,3 % pour le blé et - 16,9 % pour les betteraves, ce qui baisse les charges.

Les utilisateurs de Bactériosol® n'emploient pas d'engrais minéraux phospho-potassiques et emploient nettement moins d'azote et de produits phytosanitaires que les non-utilisateurs, ils économisent ainsi, indirectement, les carburants fossiles qui ont servi à les fabriquer, ainsi que moins de fuel grâce à la réduction du nombre de passages, ce qui finalement réduit d'autant les émissions de gaz à effet de serre et les dépenses associées.

Les utilisateurs de Bactériosol® pratiquant l'irrigation observent généralement que leurs cultures résistent mieux à la sécheresse, qu'ils peuvent souvent commencer à irriguer quelques jours plus tard que les autres et ainsi économiser un ou deux tours d'eau.

Les utilisateurs de Bactériosol® observent que la décomposition et l'humification de la matière organique brute, notamment des feuilles et cannes de maïs, se trouvent accélérées, ce qui facilite les opérations culturales ultérieures et contribue de manière importante à séquestrer plus de carbone.

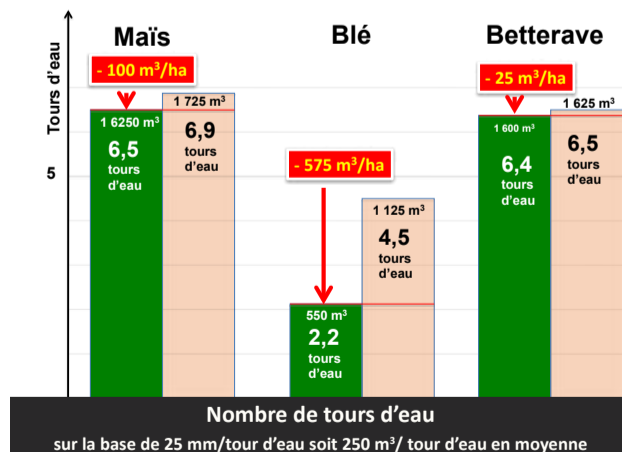
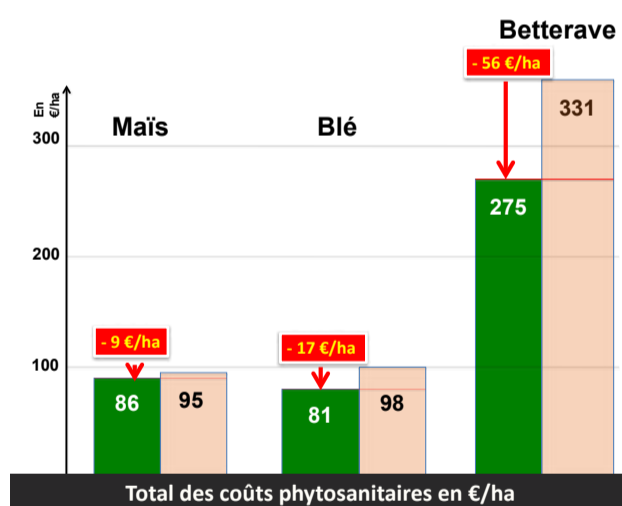
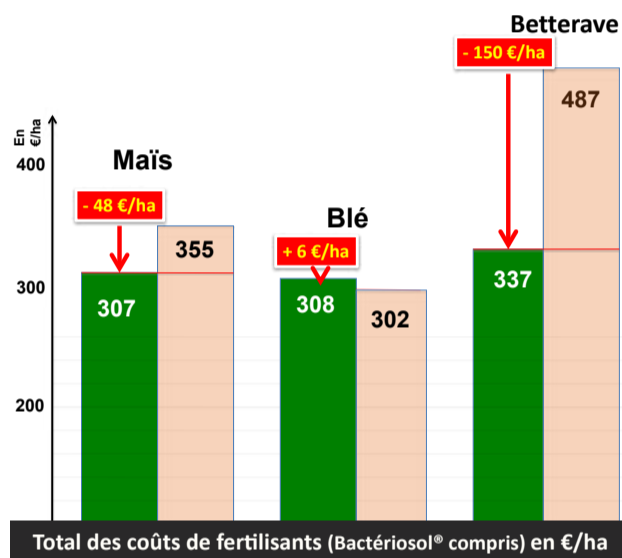
Ces exploitations rendent ainsi des services écosystémiques importants, qui méritent d'être mieux connus, pris en compte et rémunérés à leur juste valeur.

CONCLUSION

L'étude démontre qu'en système céréalier en comparaison avec les exploitations voisines comparables les plus performantes, Bactériosol® permet :

- une diminution des charges d'intrants (fertilisation + phytosanitaires)
- une économie d'eau (diminution du nombre de tours d'eau et du stress hydrique des cultures)
- un maintien voire une amélioration des rendements de production
- un bilan carbone amélioré

---> UN GAIN D'AUTONOMIE et une amélioration de la marge sur 100 ha en rotation de + 63 à + 89 €/ha par rapport au non-utilisateurs les plus performants du secteur



Comme le présentent les graphiques précédents, les apports à l'hectare des utilisateurs en N minéral et organique, en fertilisants (N, P, K et Bactériosol®), en phytosanitaires et en eau d'irrigation sont généralement très inférieurs à ceux des non-utilisateurs voisins les plus performants.

Les utilisateurs de Bactériosol® n'utilisent plus de PK, ont diminué l'apport d'N et emploient nettement moins de produits phytosanitaires que les non-utilisateurs (- 9,5 % de phytosanitaires pour le maïs, - 17,3 % pour le blé, - 16,9 % pour les betteraves).